

- **Nom**  
Lamassoure
- **Prénom**  
Alain
- **Adresse**  
3b rue Taylor, 75010 Paris
- **Raison sociale**  
Député européen, président de l'association Pax Europa

### **Informations pratiques**

- **Intitulé de l'activité**  
Enseigner l'Histoire dans l'Europe en paix
- **Description de l'activité**  
Consultation citoyenne de lycéens franciliens sur l'enseignement de l'Histoire en Europe et échange avec un panel d'experts en histoire et/ou en éducation
- **Date et heure**  
Vendredi 5 octobre à 14h30
- **Lieu**  
Consulat de la Gaîté, 75014 Paris
- **Nombre de participants**  
130
- **Catégories de publics présents**  
L'événement rassembla un public de près de 130 personnes, parmi lesquelles deux Ambassadeurs ainsi que des représentants de corps diplomatiques d'une douzaine

d'Ambassades d'Etats membres de l'Union européenne. Plusieurs dirigeants de think tanks, associations et fondations tournés vers les enjeux européens furent également accueillis à cette occasion.

- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**

Aux côtés de la ministre Nathalie Loiseau, le panel fut composé d'Edouard Husson, expert de l'histoire allemande à l'Université Cergy-Pontoise et Vice-Président de l'Université PSL, du Dr Steffen Sammler, expert de l'évolution des manuels scolaires en Europe au sein de l'Institut Georg Eckert, de Guillaume Le Quintrec, responsable éditorial du manuel d'histoire franco-allemand, de Laurence Bragard, responsable pédagogique de la Maison de l'Histoire européenne, et de Louis de l'Escalopier, chef de projet de l'association Pax Europa et cofondateur du projet EU Stories.

## **Synthèse de l'activité**

- **Thèmes évoqués**

Les lycéens présents s'intéressèrent à de nombreux thèmes autour de l'Histoire, tels que la similarité des programmes scolaires entre Etats membres de l'UE, la place des phénomènes migratoires dans l'enseignement de l'Histoire européenne, les apports du programme Erasmus+ à l'union entre Européens, les mécanismes de formation d'une politique commune ou encore l'utilité de l'enseignement de l'Histoire selon différentes perceptions.

- **Questions / attentes / problèmes soulevés**

Les questions, attentes et enjeux soulevés au cours de cette consultation citoyenne furent multiples. Parmi les interventions de lycéens, l'on compta un appel aux Etats-membres pour

les inviter à se saisir de la question de l'enseignement de l'Histoire, le public réalisant tout à fait que le sujet ne relevait pas d'une compétence de l'Union européenne. Les interrogations touchèrent à l'enseignement de l'Histoire en perspective du départ du Royaume-Uni de l'UE ou encore à la place de l'histoire européenne par rapport à l'histoire mondiale dans l'enseignement. Enfin, une jeune lycéenne intervint pour regretter le fait que l'enseignement de l'Histoire en France n'intégrait pas suffisamment la diversité culturelle et les histoires multiples présentes sur le territoire de par les forts liens historiques de la France avec ses voisins. Il est intéressant de souligner par ailleurs une intervention d'une

représentante de l'Ambassade de Slovénie en France, frappée par la réussite du consensus historique franco-allemand face à des tensions toujours prégnantes en Slovénie au sujet de l'Histoire et en particulier de la Seconde Guerre mondiale.

L'enseignement de l'Histoire par ses figures majeures fut un enjeu complémentaire soulevé

au cours du débat. Guillaume Le Quintrec mit en lumière la méconnaissance approfondie des uns et des autres concernant les "grands Hommes" de l'Histoire de nos voisins européens, qui ont pourtant façonné la perception de ces voisins sur leur propre Histoire.

Complétant cette remarque, la ministre Nathalie Loiseau regretta par ailleurs que, partout sur le continent, soient fréquemment oubliées les "grandes femmes" de nos Histoires nationales. Approfondissant ce thème, Louis de l'Escalopier appela de ses vœux une connaissance mutuelle des Histoires nationales de nos voisins européens, observant qu'il s'agissait d'une première pierre essentielle pour construire ensemble un enseignement convergent de l'Histoire européenne. Enfin, Guillaume le Quintrec fit appel à son expérience d'édition du tout premier manuel d'histoire franco-allemand, publié en 2005, pour souligner que l'enseignement commun de la Seconde Guerre mondiale était moins épineux que celui de la Grande guerre, la responsabilité de chaque camp étant plus délicate à définir.

- **Pistes de proposition formulées**

Parmi les pistes de propositions formulées, Steffen Sammler (Institut Georg Eckert) rappela aux professeurs présents la richesse des matériaux pédagogiques mis à disposition par le Conseil de l'Europe, de même que Laurence Bragard les invita à sensibiliser leurs élèves à

l'Histoire du continent (notamment par une visite de la Maison de l'Histoire européenne).

Par ailleurs, Edouard Husson exprima son souhait de voir dépassée une Histoire européenne lisse et consensuelle, afin de se tourner vers un enseignement nuancé, miroir de la réalité des faits de l'époque. Il s'agirait là d'enseigner également les débats et les difficultés qu'ont posé les premières étapes de cette intégration européenne, afin de contrer une vision démesurément téléologique de cet aspect majeur et inédit de notre Histoire. La mythification de l'Histoire européenne n'est en effet pas une alternative nécessairement souhaitable aux Histoires nationales peut-être déjà mythifiées.

Enfin, Alain Lamassoure conclut les échanges en invitant les uns et les autres à entrer dans une dynamique commune, notamment à travers une expérience de mobilité Erasmus+ pour les jeunes présents dans le public. Ce fut également le conseil de Nathalie Loiseau, la ministre incitant l'ensemble des générations d'aujourd'hui à apprendre à observer l'Europe avec les yeux d'Autrui - Français d'autres régions, Européens, citoyens internationaux.